

Le sommet de la hauteur de terre qui divise les eaux de l'Okanagan de celles de la rivière Newhoialpitku ou de la Chaudière est connu sous le nom de hutte ou coteau du Mélèze (*Larch Tree Hill*), parce que c'est le premier endroit sur la ligne où l'on trouve le *Larix occidentalis* en quantité. Il est à environ 3,900 pieds au-dessus du niveau de la mer. Le penchant du coteau est couvert presque sur toute la distance de gravier fin et de sable apporté par le vent. Sur le côté est, en descendant à la crique de la Roche (*Rock creek*), les ardoises noires avec quelques bandes minces de conglomérat quartzeux sont exposées de temps à autre, mais sur la plus grande partie du terrain elles sont cachées, quelques dykes de porphyre dur percent seuls les dépôts superficiels. A la crique de la Roche, le sentier de Colville atteint la rivière Newhoialpitku pour la première fois; cette rivière, comme nous l'avons déjà dit, suit un cours très tortueux, traversant la ligne frontière trois fois et tombant dans la Colombie à une couple de milles au nord de Fort-Colville. Cette superficie est remarquable par l'extrême métamorphisme des roches, ainsi que par la grande profusion de dykes porphyriques qui les pénètrent, et de diorites, syénites et elvans que l'on trouve indifféremment dans les roches feuilletées et gneissiques dans toute cette partie de la vallée. Dans la gorge étroite de la crique de la Roche, les schistes noirs sont exposés dans des falaises escarpées plongeant au sud-ouest. Plus loin, à l'est, ils sont associés à quelques minces bandes irrégulières de calcaire feuilleté, que l'on voit plonger d'abord de 5° au nord-nord-ouest, et, à environ quatre milles plus loin, de 4° dans une direction est. Vis-à-vis la ville de Rock-Creek *, on trouve de gros massifs de diorite à cristaux très fins, dans un état de stratification obscure. Elle est un peu comme la diorite stratifiée que l'on trouve dans les Montagnes-Rocheuses, mais ressemble fort peu aux roches de même nature dans le voisinage immédiat de ces massifs. A environ huit milles à l'est de Rock-Creek, un conglomérat quartzeux dur et vert foncé, excessivement métamorphosé, est accompagné d'un lit de diorite imparfaitement colonnaire. La position de ces lits est supérieure à celle des ardoises de la crique de la Roche.

Crique de la Roche.

Roches excessivement métamorphiques.

La position comparative des roches dans ce district est néanmoins très obscure, car les affleurements offrent rarement de bons plongements à cause du grand nombre de joints irréguliers et de plans de division secondaires qui masquent les véritables lignes de stratification. Dans le cas des diorites de la crique de la Roche, les témoignages paraissent à peu près également partagés entre l'irruption et l'interstratification.

A environ trois milles en aval de l'endroit où la ligne frontière traverse la rivière Newhoialpitku pour la première fois, des roches gneissiques commencent à se montrer, et on les voit sans interruption pendant à peu près

Roches gneissiques.

* Camp de mineurs depuis longtemps abandonné.